

CAMBIÀ U MONDU – 30 ANNI PER A PACE LES 17 & 18 OCTOBRE

> **Lundi 17 OCTOBRE / AJACCIO - PORTICCIO CCAS MARINCA**

**Surarmement de la planète et pauvreté.
Quels enjeux pour la paix en Méditerranée ?**

> **Mardi 18 OCTOBRE / AJACCIO - LOCU TEATRALE**

L'Afrique, les dettes et les migrations en Méditerranée

On vit aujourd'hui dans un monde dangereux.

Le surarmement de la planète met en danger l'existence même de la vie sur terre. La menace nucléaire plane. Mais parallèlement ce surarmement planétaire voit des sommes colossales être dépensées, gaspillées, alors que les besoins dans les domaines de la santé, de l'éducation, de l'accès à l'eau potable sont immenses pour des millions de personnes. Des enfants continuent à mourir de faim, et l'exode de population, réfugiés chassés par les guerres, les conflits, les dictatures et le réchauffement climatique n'a jamais été aussi massif.

Le monde est bien malade et il y a urgence à le changer.

Ce 21^e siècle déjà bien entamé place l'humanité face à de terribles défis. La Méditerranée dans ce contexte est devenue la route la plus dangereuse au monde, des dizaines de milliers d'être humains y ont perdus la vie ces dernières années.

C'est notre conscience d'être Humain qui est ainsi interpellée.

Per a Pace en allant sur le terrain, en apportant la solidarité, en développant des projets, a pu constater aussi que les institutions internationales, les pays dits riches, entretiennent avec le système de la dette la situation de misère actuelle dans de très nombreux pays du tiers et du quart monde. L'Afrique continue à être pillée et exploitée. C'est bien ce « monde » et ces aberrations humaines qu'il faut changer.

Les deux débats organisés les lundi 17 et mardi 18 octobre sont complémentaires et vont permettre dans la réflexion d'aborder les questions liées aux enjeux de la paix en Méditerranée, des drames que provoquent les guerres et autres conflits, mais aussi de la pauvreté qui progresse, des dettes illégitimes, et des millions de réfugiés jetés sur les routes de l'exode aujourd'hui.

Il y a urgence à s'engager pour «changer ce monde».